

# Séance 3 : ouverture et croissance



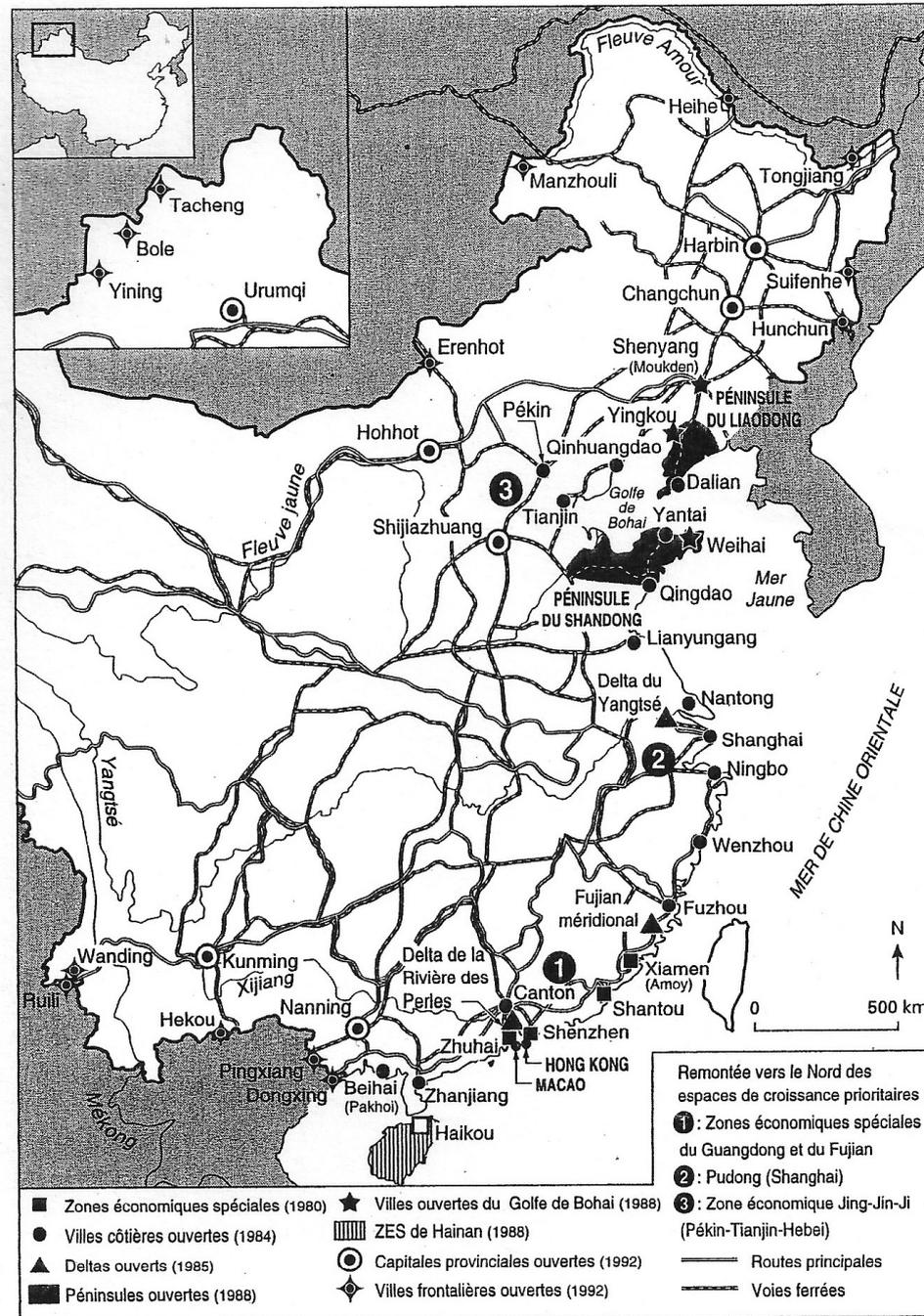
邓小平



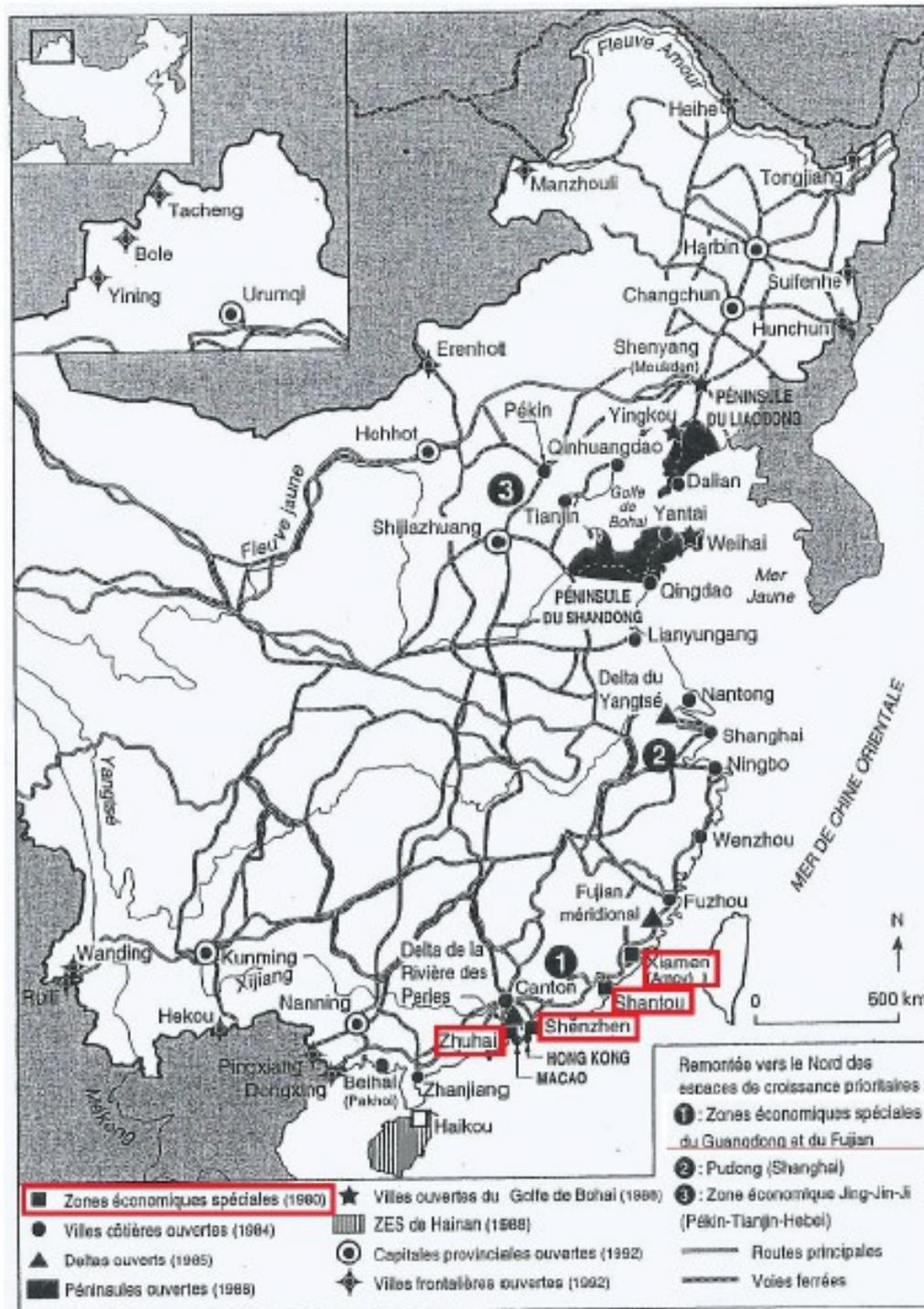


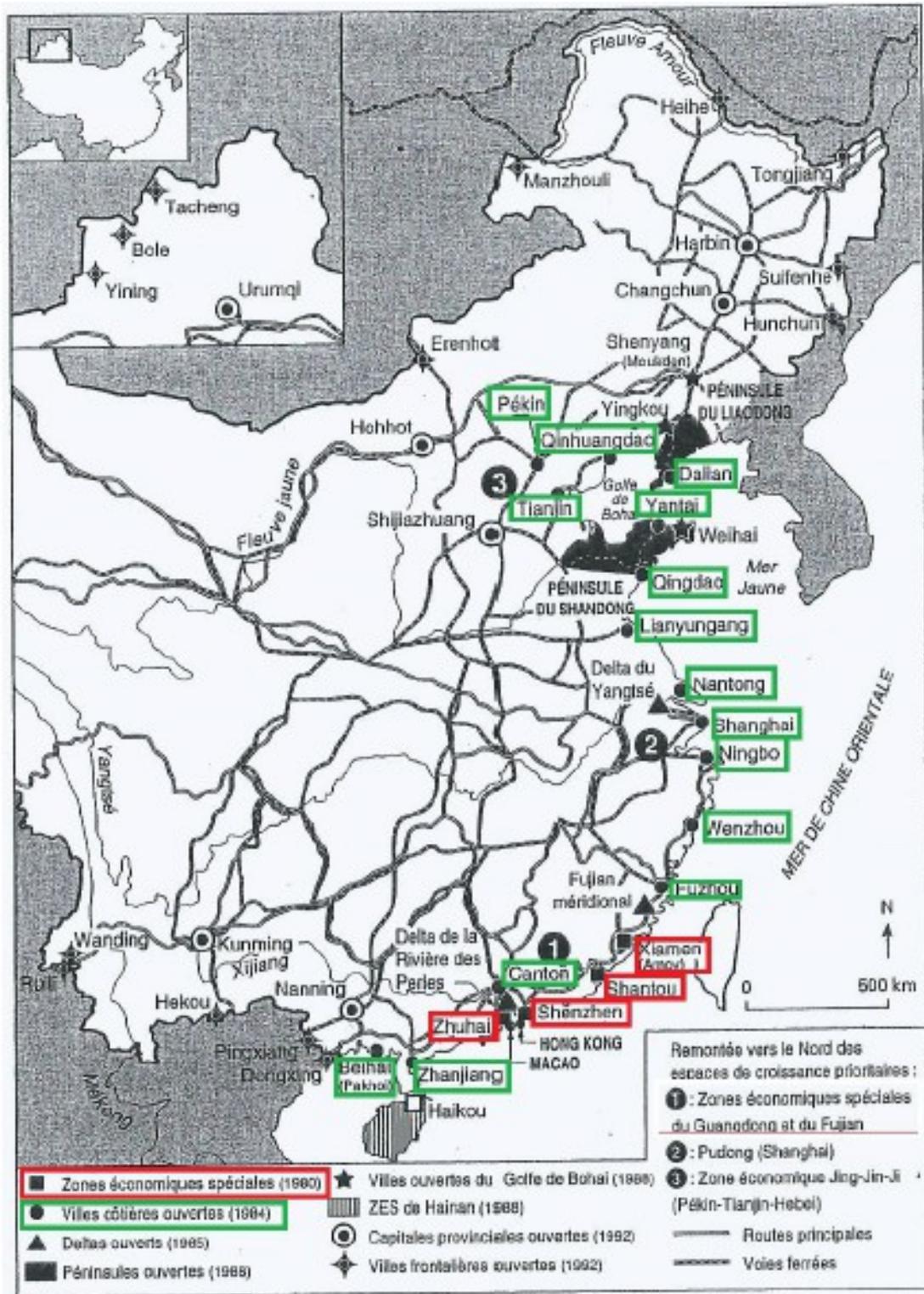
有限公司 协办 南宁金沙湾实业

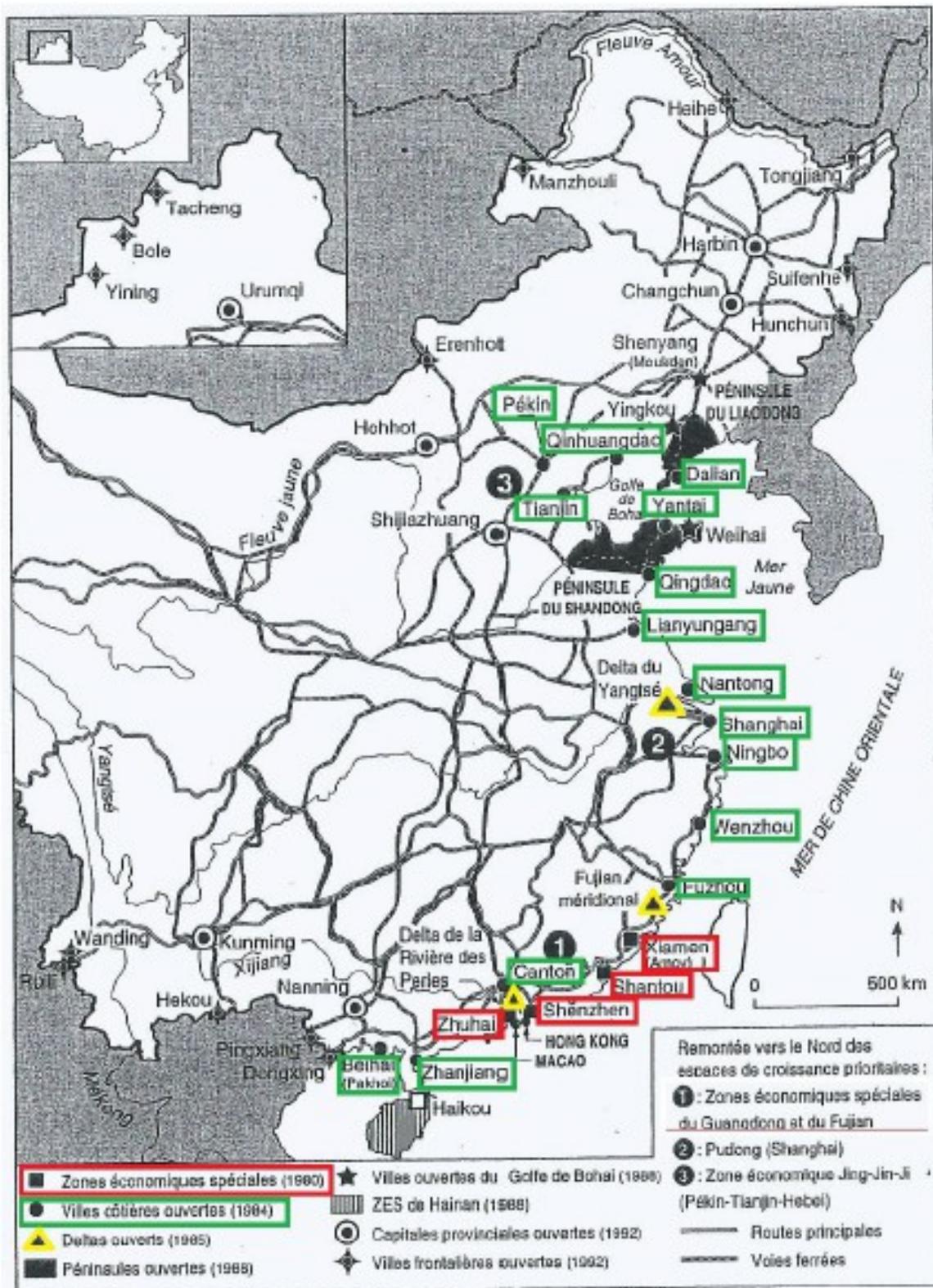
# OUVERTURE ET LITTORAL DANS LA CHINE DES RÉFORMES

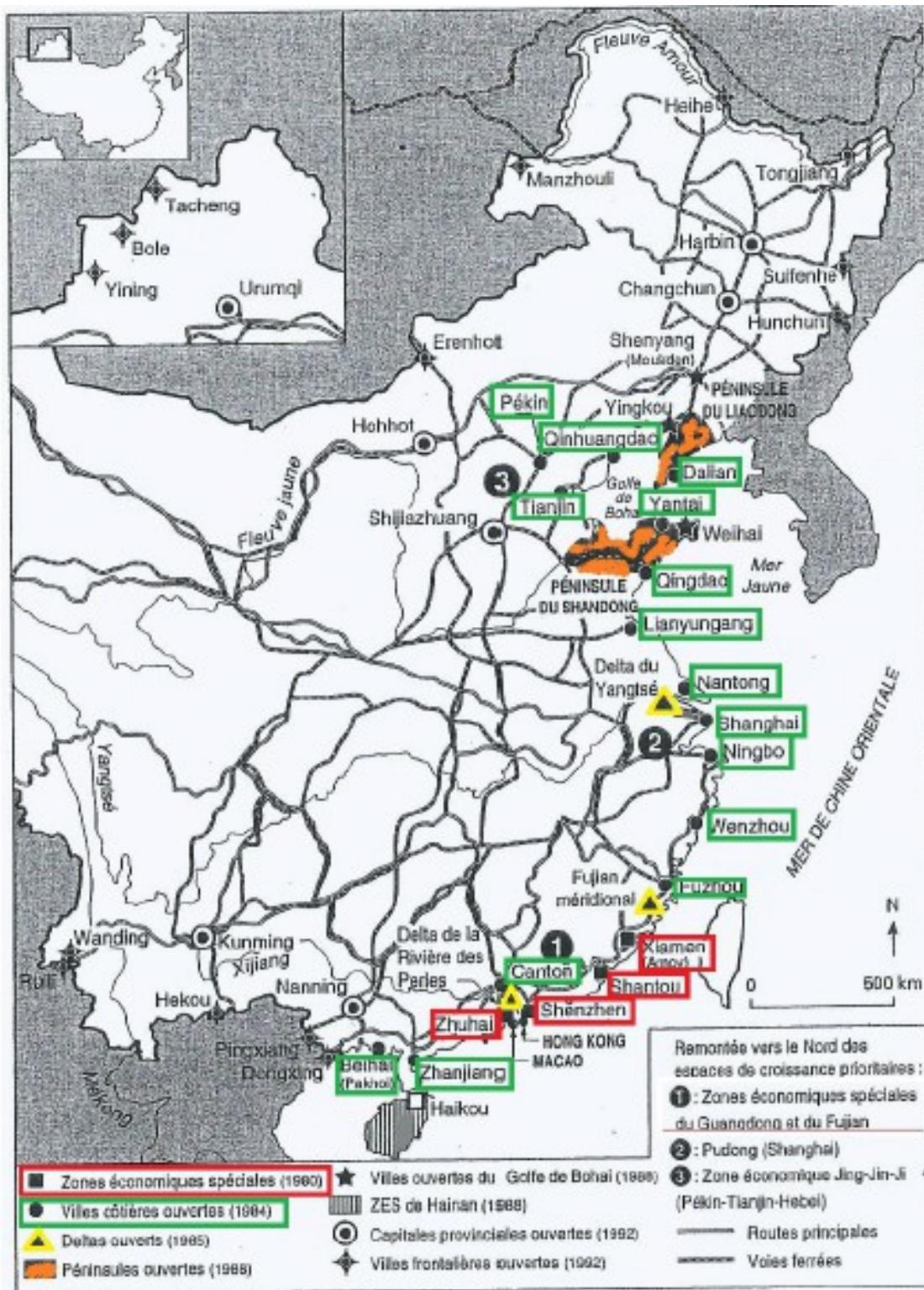


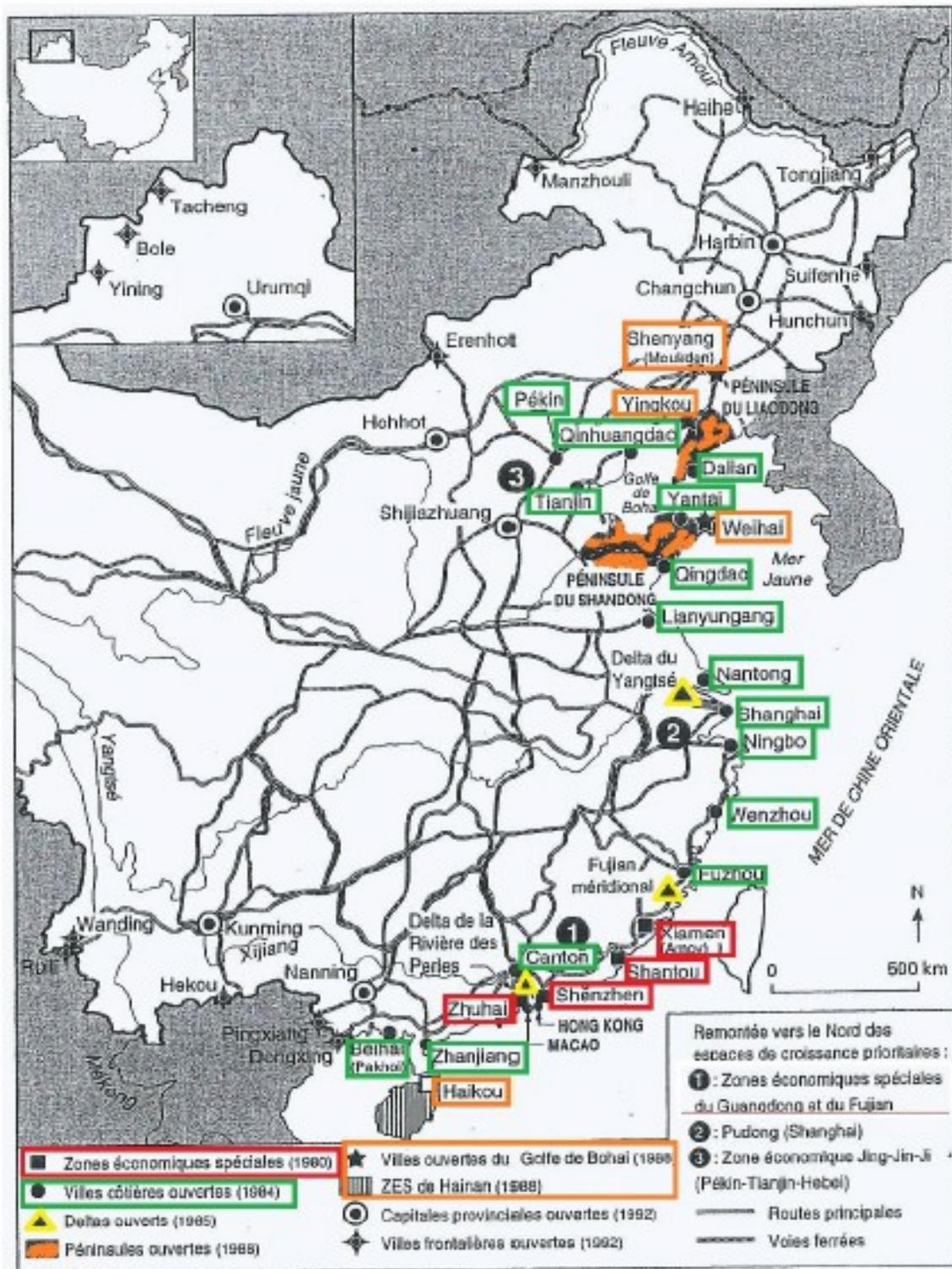
D'après François Gipouloux, *La Chine vers l'économie de marché? La longue marche de l'après-Mao*, Paris, Nathan, 1993, p. 146; et Guillaume Giroir, in Jean-Pierre Larivière (dir.), *La Chine et les Chinois de la diaspora*, Paris, CNED-SEDES, 1999, p. 166.

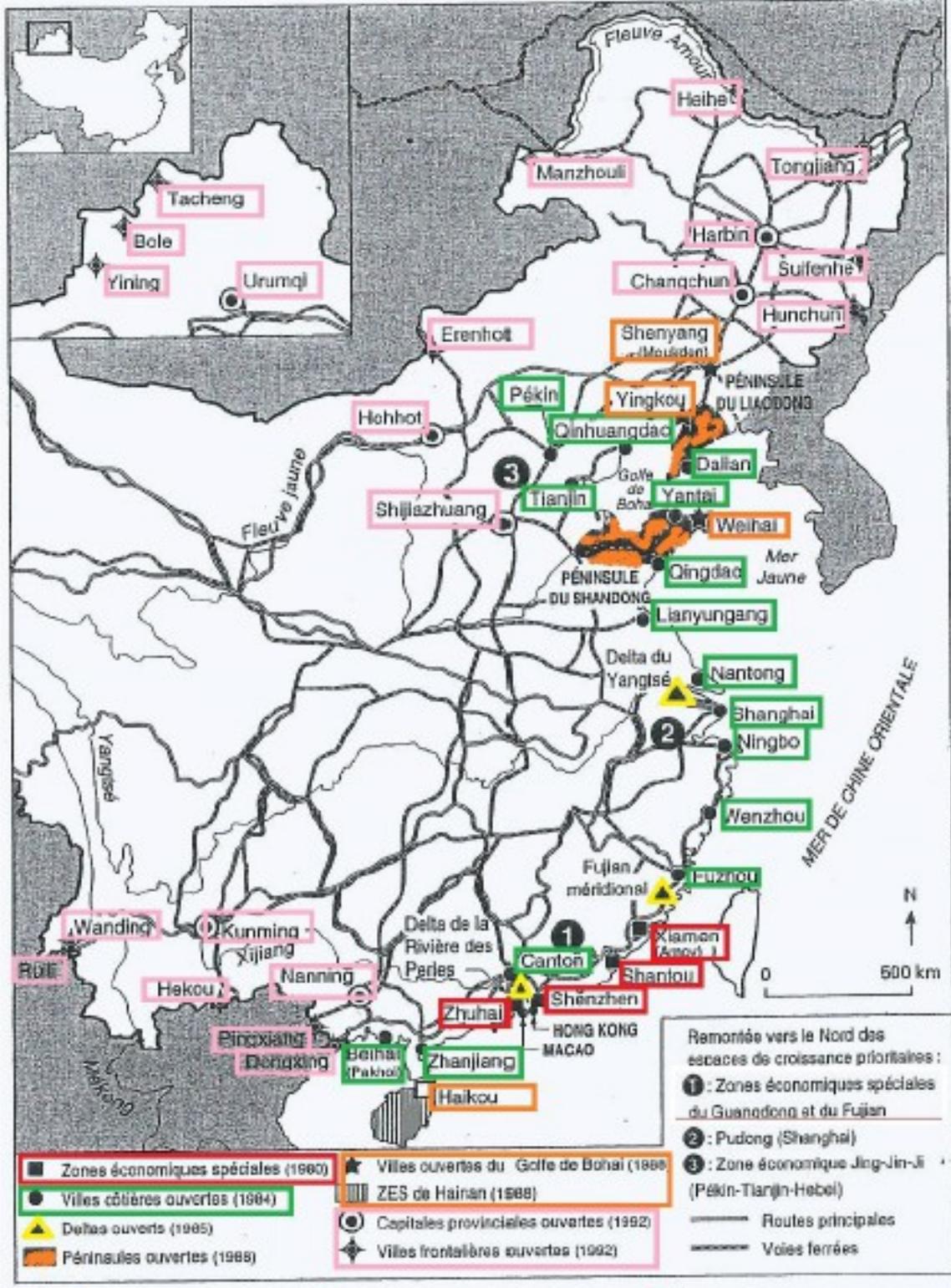


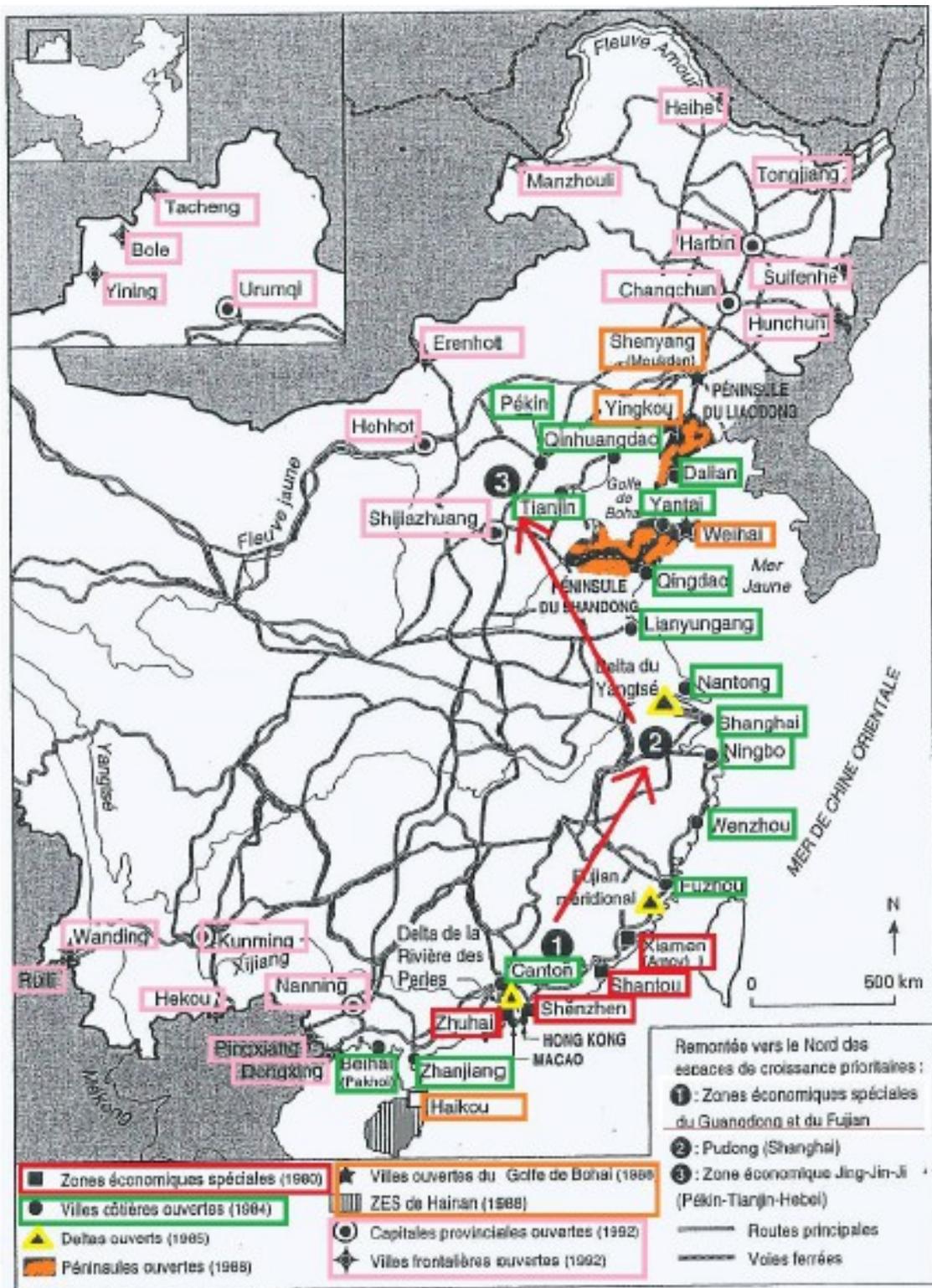




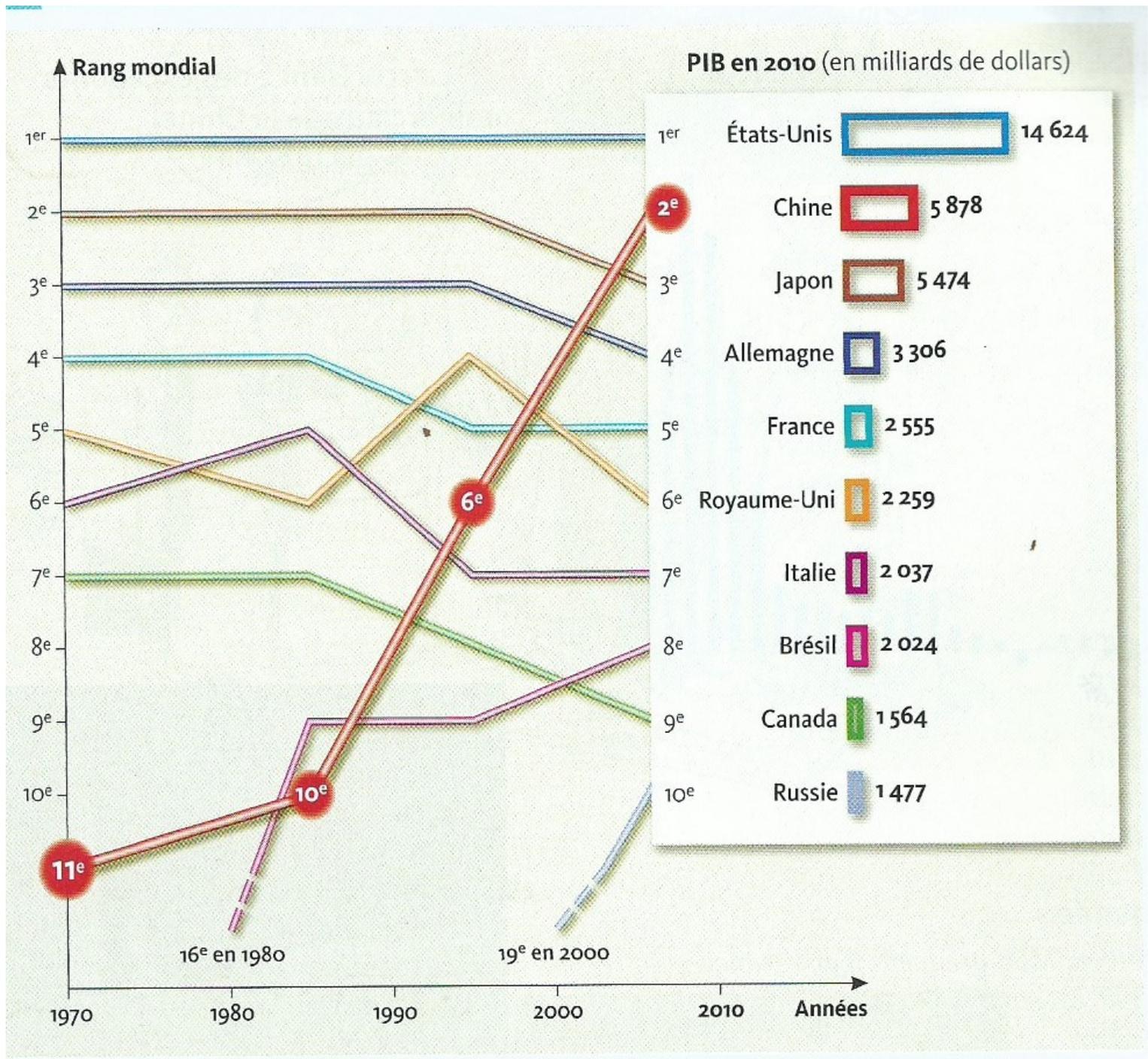


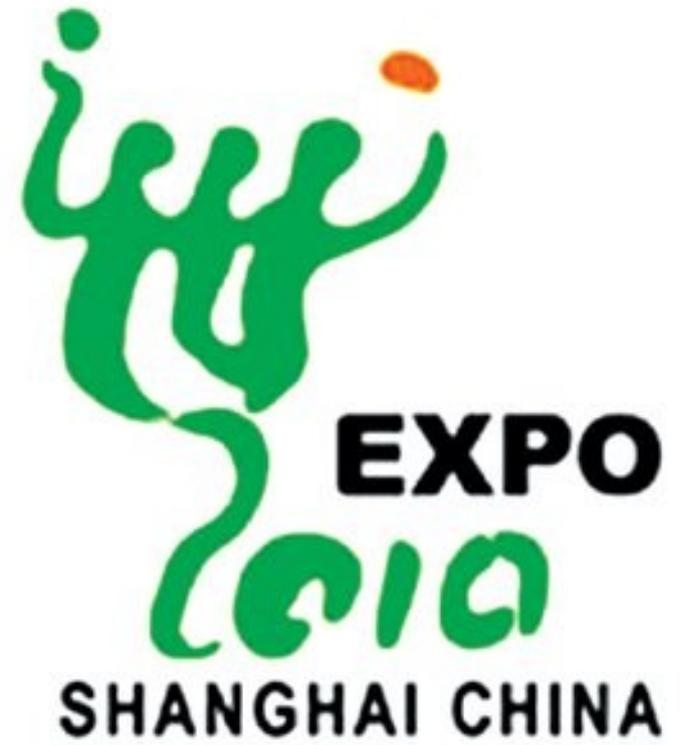






# Séance 4 : (ré)affirmation de la puissance chinoise





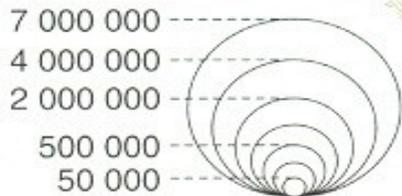
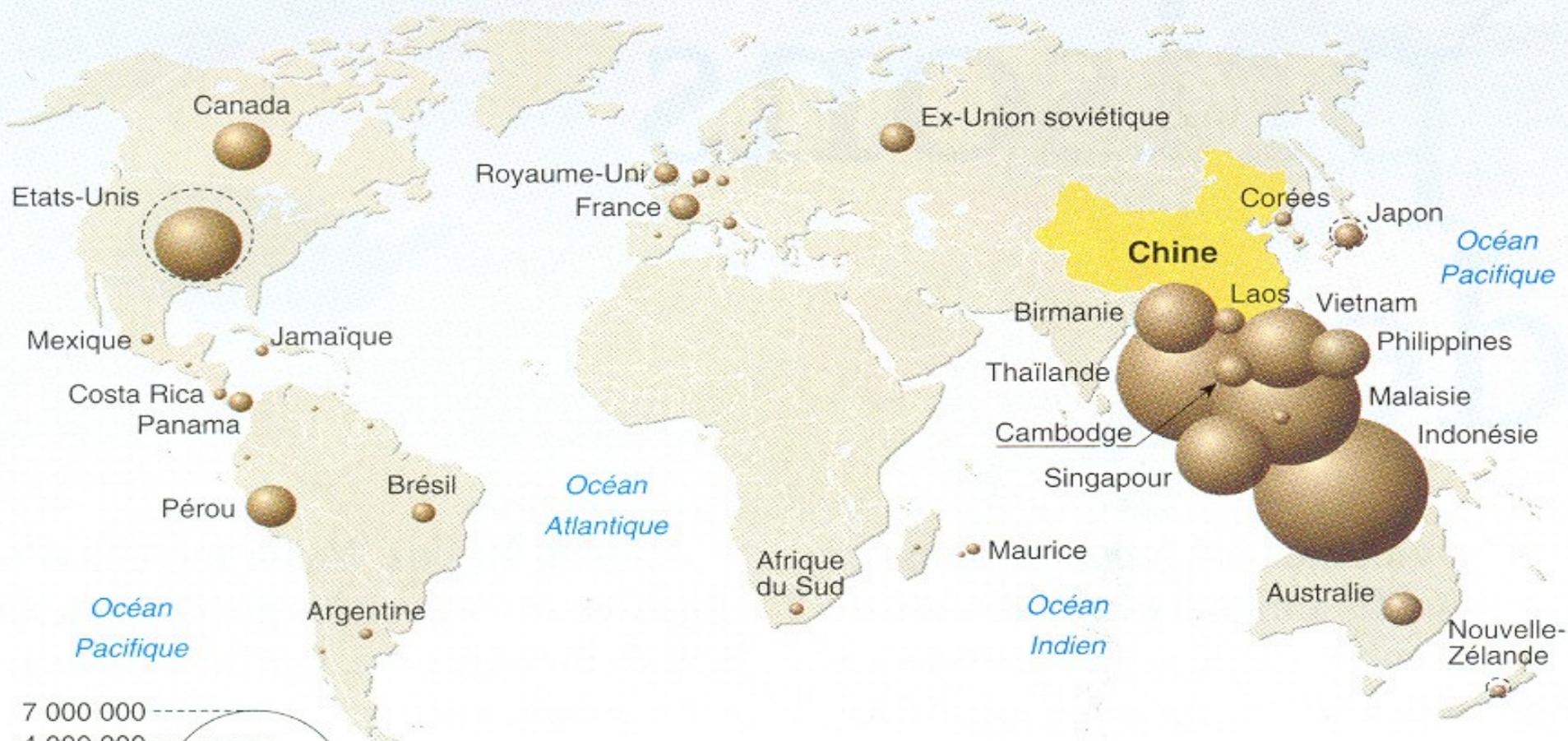
# 中国加入世界贸易组织签字仪式

## SIGNING CEREMONY ON CHINA'S ACCESSION TO THE WTO

11 November 2001, Doha



## La diaspora chinoise dans le monde au début des années 1990



**Note :** Les Chinois de Taïwan (21 millions), de Hongkong (6,5 millions) et de Macao (0,5 millions) ne sont pas représentés sur la carte. Les cercles noirs tiretés représentent l'estimation de la population chinoise dans les pays où ont eu lieu des recensements après 1990 : Japon en 1996 (234 000), Nouvelle-Zélande en 1996 (81 000) et Etats-Unis en 2000 (2,4 millions).

Le discours du président chinois Xi Jinping au Forum de Davos a été interrompu à plusieurs reprises par des salves d'applaudissements.

Dans le hall rempli à ras bord du centre des congrès de Davos, le président de la République de Chine s'est pendant une trentaine de minutes lancé dans un plaidoyer enthousiaste du libre échange, de la mondialisation et de la coopération internationale. Et ses propos qui correspondaient totalement aux valeurs d'internationalisme du public de Davos ont été interrompus à plusieurs reprises par des salves d'applaudissements.

«Beaucoup de gens se demandent ce qui est allé de travers», a souligné le Chinois, faisant une allusion discrète aux courants populistes. «Certains critiquent la mondialisation qui a été dans premier temps présenté comme la caverne d'Ali Baba et serait aujourd'hui devenue la boîte de Pandore» (sic, ce sont les termes de la traduction). Et Xi Jinping de souligner que les flux de réfugiés, ou dans un tout autre registre la crise financière de 2008 liée «à la recherche de gains excessifs», n'ont rien à voir à la mondialisation.

Il admet certes que celle-ci «est une lame à double tranchant», avec des gagnants et des perdants. Il reconnaît que la Chine a hésité avant de rejoindre en 2001 l'Organisation mondiale du commerce (OMC), «mais on en a conclu qu'il fallait avoir le courage de nager dans le grand océan des marchés mondiaux, et on a appris à nager»



